

GEOGRAPHIE – Thème 2, question 2, cours 3

Thème 2 : Aménager et développer le territoire français

Question 2 : La France en villes

Cours 3 : Entre attractivité urbaine et nouvelles formes de développement : les espaces ruraux

I. L'intégration des espaces ruraux aux dynamiques urbaines

1. Une nouvelle perception des espaces ruraux

- L'espace rural a cessé d'être le « désert français » que le sociologue Jean-François Gravier opposait à Paris dans un ouvrage de 1947. La population à dominante rurale augmente de 0,7% par an et représente près de 20% de la population française, même si les espaces à dominante rurale diminuent en superficie (à peine 60% du territoire français aujourd'hui).
- L'espace rural a cessé d'être marqué par l'exode et l'augmentation du nombre de néo-ruraux s'explique par le changement de perception de l'espace rural : il apparaît aujourd'hui comme un espace naturel et préservé, un lieu de repos pour des citadins soumis au stress et aux nuisances urbaines. Le coût du logement est également un facteur explicatif de ce phénomène.
- Des populations citadines investissent donc des espaces toujours plus lointains de la métropole où elles travaillent. Il s'agit de jeunes actifs de la classe moyenne, mais également de retraités et, dans une moindre mesure, d'étrangers originaires de l'Union européenne qui choisissent de s'installer dans des territoires qu'ils perçoivent de façon positive. Ils choisissent d'habiter « à la campagne », alors que leur mode de vie (loisirs, achats, etc.) demeurent largement citadins.

2. L'étalement des villes sur les territoires ruraux

- L'étalement urbain, appelé également « périurbanisation », est un phénomène apparu dès les années 1960 et qui n'a fait que se renforcer depuis lors : des familles quittent les centres villes et les banlieues proches pour s'installer dans des pavillons situés dans des communes rurales ou des petites villes proches d'une agglomération.
- L'extension spatiale des villes a été accompagnée par l'étalement des infrastructures liées au mode de vie urbain : zones d'activités économiques, infrastructures de transports, zones commerciales, parcs de loisirs, aéroports, etc.). La limite entre la ville et les espaces ruraux est donc devenue plus floue que par le passé.
- Cette périurbanisation s'est souvent effectuée de façon anarchique. La politique de la ville a donc pour objectif de maîtriser cette croissance urbaine, en intégrant dans la mesure du possible les exigences du développement durable et en protégeant dans la mesure du possible les espaces ruraux et les espaces naturels situés à la périphérie des villes.

II. Les transformations des campagnes

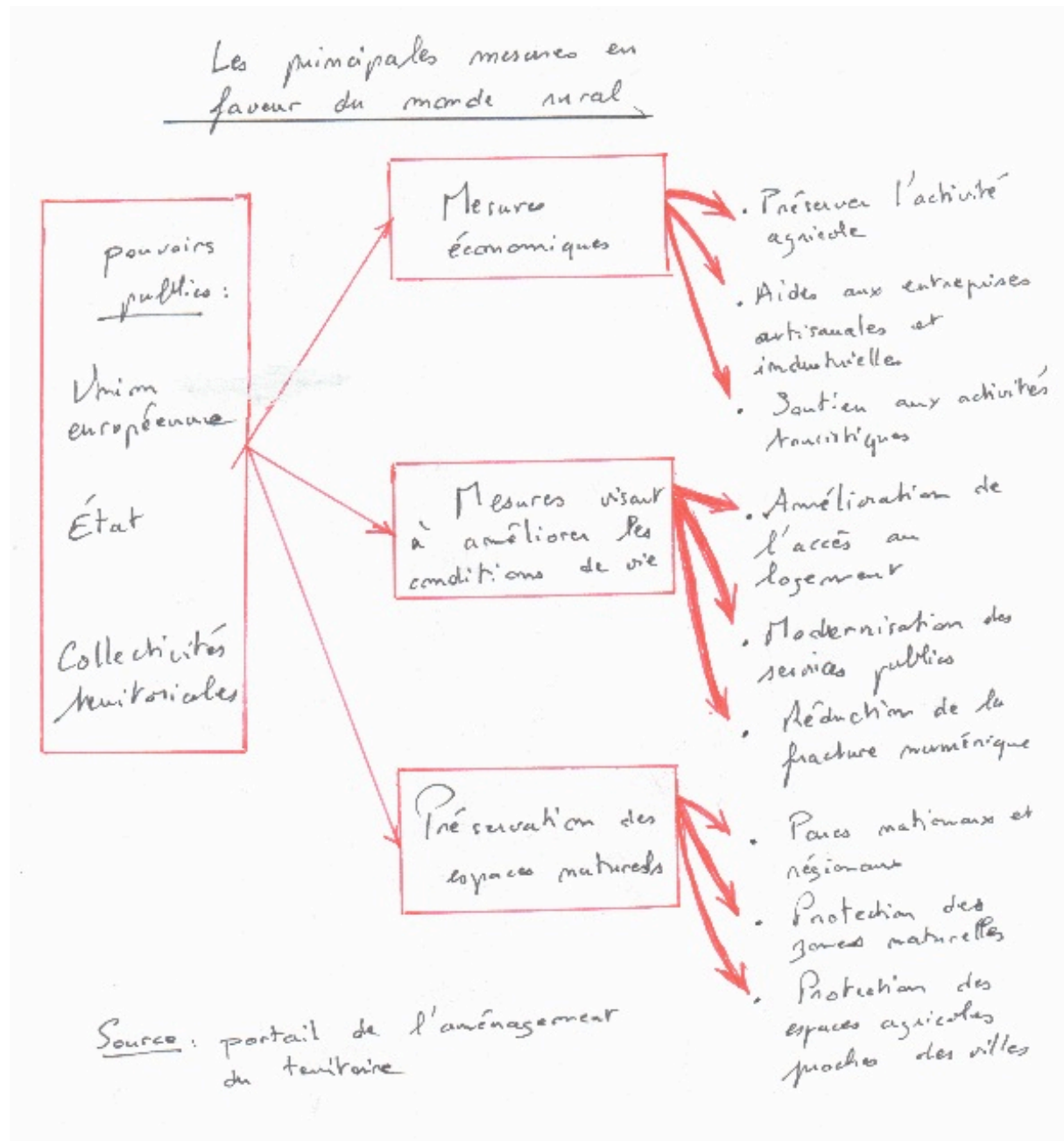
1. L'industrialisation de l'agriculture

- Avec l'« industrialisation de l'agriculture », le paysage rural a changé de visage : autour de la ferme, de nouveaux bâtiments s'élèvent (bâtiments dédiés à l'élevage en batterie – hors-sol, silos, distilleries, sucreries, etc.) Même si l'agriculture n'occupe plus que 780 000 actifs (moins de 3% de la population active), elle demeure une activité importante qui continue de transformer les paysages ruraux.
- La recherche de terrains au coût plus avantageux, en particulier dans les régions les moins industrialisées de l'Ouest de la France, renforce l'implantation d'industries dans l'espace rural. On observe un phénomène similaire dans d'autres régions rurales comme l'Ardèche, l'Est du pays, les Alpes et le Jura. Si les industries héritées du XIXe siècle continue de disparaître, les espaces ruraux périurbains ou bien reliés à des pôles urbains bénéficient de l'installation d'industries innovantes.
- A l'inverse, les éléments les plus anciens du paysage rural peuvent être qualifiés de « paysages fossiles ». Ils possèdent eux aussi leurs atouts, dans la mesure où ils sont protégés et où ils bénéficient de l'attractivité que leur confère leur authenticité : on y organise des randonnées, des écomusées y attirent les touristes, etc.

2. Des usages nouveaux liés à la ville

- L'industrialisation du monde rural s'accompagne du développement des transports et du tourisme, particulièrement dans les régions de montagnes et les littoraux. Les infrastructures liées au tourisme de masse bouleversent et fragilisent parfois l'espace rural : tourisme balnéaire sur les littoraux, ski dans les « stations intégrées » telles La Plagne ou les Ménuires.
- Il faut également compter avec la multiplication des résidences secondaires à la campagne et donc les infrastructures routières et commerciales qui inévitablement les accompagnent. Ce phénomène contribue à rééquilibrer le territoire, en transférant des richesses vers des espaces auparavant défavorisés. Les collectivités territoriales favorisent donc ce processus en essayant de rendre leurs espaces ruraux de plus en plus attractifs, par exemple en encourageant le développement de filières bio centrées sur des productions locales.
- Le « tourisme vert », enfin, continue de se développer : la campagne est le deuxième espace le plus fréquenté des français : elle accueille 36% de leurs séjours, et le tourisme vert représente 21% du chiffre d'affaire total du tourisme français. Cette activité entraîne des aménagements publics (routes, panneaux de signalisation, etc.) et privés de toutes sortes.

3. L'action des pouvoirs publics en faveur des espaces ruraux (schéma)



III. Typologie des espaces ruraux (d'après Eduscol)

1. Les zones rurales touchées par la périurbanisation

Elles remplissent de plus en plus la fonction de résidence pour des ménages qui viennent de la ville, continuent d'y travailler et mènent un mode de vie urbain. La périurbanisation transforme les paysages (construction de lotissements), revitalise les villages (rajeunissement démographique, création de zones d'activités, installation de services) et modifie leur composition sociale (actifs du tertiaire majoritaires). Ces « campagnes périurbaines » sont donc les espaces ruraux les plus dynamiques, en particulier à la périphérie des grandes métropoles – Lyon, Marseille, Nantes, Toulouse, Montpellier, etc.

2. Les zones rurales dévolues à l'agriculture intégrée au marché mondial

Ce sont les régions de grande culture, de viticulture, de cultures spécialisées. Elles sont souvent subventionnées par l'Union européenne et bénéficient d'une certaine prospérité.

Voir question 3, cours 2 de ce thème : « Les espaces de production agricole en lien avec les marchés européens et mondiaux. »

3. Les espaces ruraux défavorisés

Ils se caractérisent par l'enclavement, qui limite la fonction résidentielle périurbaine, et par une activité agricole en difficulté, malgré les aides de l'Union européenne et de l'Etat (dans le cadre du dispositif des ZRR, zones de revitalisation rurale).



Les acteurs locaux cherchent à y promouvoir des modes de développement spécifiques valorisant le patrimoine naturel ou culturel de ce « rural profond » (tourisme, labels régionaux, industries utilisant les ressources locales). Ces espaces s'étendent des Pyrénées aux Ardennes dans une écharpe qui engloberait l'essentiel du Massif Central.

